

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

OUVERTURE DE LA 5<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE (FOFA)

# Le 7<sup>e</sup> art s'invite à El-Bahia

Le coup d'envoi de la 5<sup>e</sup> édition du Festival d'Oran du film arabe (FOFA) a été donné ce jeudi en début de soirée dans le prestigieux Centre des conventions d'Oran (CCO) qui a brillé de mille feux pour accueillir les invités et les festivaliers.

Ce qui a ajouté à la chaleur de cette soirée, c'est l'occasion qu'ont offerte les organisateurs au simple citoyen d'accéder au CCO pour prendre part à la cérémonie d'ouverture.

Un pur moment d'émerveillement qu'ont vécu des dizaines de personnes ravies de pouvoir enfin accéder à cet imposant édifice, qui abritait pour la première fois un événement culturel.

L'animation de la cérémonie d'ouverture a été confiée aux deux acteurs de talent, M<sup>me</sup> Bahia Rachdi et Mohamed Ajaimi, qui ont tenu leur rôle jusqu'au bout.

Après l'allocution de bienvenue de M<sup>me</sup> Moussaoui, commissaire du FOFA, le wali d'Oran lui a succédé et annoncé l'ouverture officielle de cette 5<sup>e</sup> édition.

La cérémonie d'ouverture qui a été encadrée par l'ONCI (Office national de la culture et de l'information) a ravi les festivaliers qui ont apprécié les troupes des ballets qui ont exécuté des danses traditionnelles algéroises, alaouies et oranaïses.

A l'occasion de cette 5<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont rendu hommage au réalisateur Salim Riyad, au spécialiste du documentaire Nouredine Adnani. Etait également à l'honneur l'une des fondatrices du cinéma Algérie Farida Saboundji et enfin un hommage très applaudi à l'actrice

tunisienne Fatima Ben Saidan.

Puis vint le moment où tous les membres des deux jurys ont été appelés à monter sur scène. Il y avait des absents qui devaient, nous dit-on, arriver dans les heures suivantes.

La montée sur scène très attendue était celle de l'actrice égyptienne Hala Sidki qui fait partie du jury du long métrage, dont la venue était mise en doute en raison d'une campagne menée sur Internet contre sa venue pour ses positions lors du conflit footballistique entre les deux pays. Même si l'actrice a démenti cela en affirmant avoir défendu les Algériens.

A sa montée sur scène, elle fut chaleureusement applaudie, toutefois au fond de la salle une jeune fille s'est levée en criant à plusieurs reprises «Hala israélienne !», le service de sécurité a vite embarqué la jeune fille et l'incident fut clos.

Durant cette 5<sup>e</sup> édition du FOFA, 12 longs métrages seront en lice pour le «Wihr d'or», grand prix doté d'un montant de 50 000 dollars.

La section des courts métrages comprend 22 œuvres qui concourront pour le «Wihr d'or» avec pour récompense un prix d'une valeur de 20 000 dollars. Un troisième prix a été créé cette année pour récompenser les meilleurs films documentaires.

Le comité d'organisation a également programmé, pour cette édition, un autre volet intitulé «Ticket de cinéma», ou «L'Invité Cinéma» qui permet au public de redécouvrir des chefs-d'œuvre du 7<sup>e</sup> art arabe, à l'exemple de *Mascarade* de Lyes Salem, *Chroniques des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina, ou encore *Mar oua Romane*, un film palestinien.

Le documentaire aura sa part dans la programmation de cette édition, où les cinéastes arabes Tarek El Chennaoui, Abderrahmane El Majidi



Photo : DR

et Nouredine Adnani dirigeront le jury d'évaluation de sept œuvres documentaires. Au lendemain de l'ouverture officielle, la cinémathèque d'Oran a abrité la projection d'une série de courts métrages entrant dans le cadre de la compétition pour le «Wihr d'or».

La salle Es Saâda a, quant à elle, vu la projection de deux longs métrages. Le premier film projeté était celui du cinéaste Mohamed Nadif qui a présenté *Andalousie, mon amour ! (Al Andalous yâ lah'biba !)*. La seconde séance était consacrée au long métrage algérien *Kadach thebni (Combien tu m'aimes)* de Fatima Zohra Zamoume.

Ce samedi, la cinémathèque d'Oran continuera d'abriter les projections des courts métrages. L'Algérie participe dans cette édition du FOFA avec quatre courts métrages : *Demain, Alger ?* de Amine Sidi Boumediene ; *Le Djinn* de Yasmine Chouikh ; *La cité des vieux* de Yahia Mouzahem et *Les pieds sur terre* de

Amine Hattou. La salle Es Saâda verra en ce jour une grande affluence, car à 15 heures sera projeté le long métrage du réalisateur au succès assuré mais très controversé, Khaled Youssef. Le film s'intitule *Kef El Kamar*. A 18 heures, la même salle projettera le film irakien *El Moghani (le chanteur)* du réalisateur Kassem Hawal.

Pour la suite des projections des longs et courts métrages, pour ceux que ça intéresse et ils sont nombreux vu l'affluence de ce week-end, les autres projections auront lieu chaque jour jusqu'au 21 décembre. La cinémathèque d'Oran abritera les courts métrages à 11h, puis à 15 h et enfin à 18 heures.

Quant à la salle Es Saâda, elle consacre deux projections des longs métrages (à 15h et à 18h) tous les jours. Alors que la salle Maghreb abritera celles des documentaires réalisés dans le cadre de «Tlemcen capitale de la culture islamique».

Amel Bentolba

## Longs métrages en compétition pour le Wihr d'or :

*Andalousie, mon amour ! (Al Andalous yâ lah'biba !)* Maroc, *Kadach thebni (Combien tu m'aimes)* Algérie, *Majid Maroc*, *Dimma Brando* Tunisie, *Transit Jordanie*, *Kaf El Kamar* Égypte, *Habibi rasak kherban*, *Normal* Algérie, *Asma* Égypte, *Dima-shk maa hobi*, *(Damas avec mon amour)* Syrie, *Hala Lawin (et maintenant on va où ?)* Liban, *El Moghani (le chanteur)* Irak.

## Courts métrages en compétition pour le Wihr d'or :

*Demain, Alger ?* Algérie, *El-djen* Algérie, *La cité des vieux* Algérie, *Les pieds sur terre* Algérie, *Fond du puits* Tunisie, *El massassa* Mauritanie, *Inf-laouanza* Syrie/Qatar, *Sens* Égypte, *matinée, après-midi, soirée, matinée* Syrie, *Bahiya et Mahmoud* Jordanie, *Elvis de Nazareth* Palestine, *T'es où ?* Arabie saoudite, *Beep* Égypte, *Une courte journée* Maroc, *Roznama* Emirats, *El Sandara*, *Les vagues du temps* Maroc, *Sahat Harb Koweït*, *Le parapluie noir*, *Clics et déliés* Maroc, *Teta* Liban, *Hanin* Palestine.

## Documentaires en compétition :

*Le rêve des Eagles* de Mohamed Hazorli, *La légende de lala Maghnia* de Mostafa Hosseini, *Dar El Hadith*, *histoire d'un lieu culte et de savoir* de Saïd Oulmi, *Boustens Tlemcen* de Bensalah Abdelhafid, *Sidi Boumediene Chouaib El Ghouth* de Yahia Mazahem, *Sidi Ahmed Ben Zekri Al Tilimsani* de Zakaria Kaddour Brahimi, *Cheikh Abdelkrim El Maghilli* de Larbi Lekhal.

## PARUTION D'UN RECUEIL DE POÈMES

### L'Avidité des arbres de Medjdoub Laïd

*L'Avidité des arbres (Wahm Echajar)* est le quatrième recueil de poèmes de Medjdoub Laïd, de Mécheria, qui vient de paraître en langue arabe. L'œuvre poétique, qui comporte une soixantaine de poèmes, que l'auteur nous propose, est d'un style romantique et d'un travail d'une grande valeur, où il aborde à cœur ouvert des sujets sensationnels, émotionnels, de tendresse et de tristesse, tels que *Arbres en âme* ; *Rêves venant du soleil* ; *Armées hivernales* ; *Un pays pour mon cœur* ; *les Empreintes du voyage* ; *Palestine prophétie* ; *Ne prononce pas la mort* ; *Chanson pour une nuit* ; *A la mémoire d'un poète*. Notons enfin, que le recueil est édité par les éditions Légendes Alger, et devait être présenté au public mécheroi aujourd'hui, à l'occasion d'une journée littéraire initiée par l'association culturelle Qalam de Mécheria et qui verra la participation de plusieurs écrivains de différentes wilayas.

B. Henine

## BANDE-DESSINÉE

### Décès d'Eduardo Barreto, dessinateur de Batman et Superman est décédé

Le dessinateur uruguayen Eduardo Barreto, qui a notamment dessiné Batman et Superman, est décédé jeudi à 57 ans des suites d'une méningite contractée l'année dernière, ont annoncé des médias locaux.

Eduardo Barreto avait débuté sa carrière en Uruguay, dans les années 1970, mais celle-ci a réellement commencé lorsqu'il a travaillé pour des revues aux États-Unis, se consacrant d'abord aux comics puis à des romans graphiques.



En plus de dessiner des super-héros, Barreto a donné vie à la Judge Parker, une œuvre destinée principalement au public féminin.

En 2009, interrogé par le journal uruguayen *El Pais* pour savoir s'il était gêné de n'être connu du public que pour ses dessins de Batman et Superman, il avait répondu : «Non, pas du tout. Ce n'est pas ma faute si j'ai travaillé avec des personnages aussi célèbres. Je ne renierai en aucune façon les icônes de la culture populaire.»

## À L'INVITATION DE

- L'Association des anciens élèves des lycées M. Gaïd & Med Kerouani et de
- La commune de Sétif,

M<sup>me</sup> Leïla BENMANSOUR animera une conférence sur le thème :

**FERHAT ABBAS : AU GRAND HOMME, LA RECONNAISSANCE**

La manifestation, suivie de débats, se déroulera à la Maison de la culture de Sétif le samedi 24 décembre à 9h.

**LA SOCIÉTÉ CIVILE EST CORDIALEMENT INVITÉE.**

